



/ Dunes du Perroquet et de Westhoek Un massif dunaire pour bilingues

Dunes les plus septentrionales de France, celles du Perroquet forment avec leurs voisines du Westhoek en Flandre belge, un massif sauvage de 600 hectares s'étendant de Bray-Dunes à La Panne. Ici, c'est le vent qui sculpte le paysage.

Contrairement à d'autres milieux dunaires définitivement fixés par la forêt, les dunes du Perroquet sont en perpétuelle évolution sous l'effet du vent marin. L'ensemble se caractérise par la présence de grandes dunes paraboliques* qui avancent, recouvrant progressivement les fourrés. Parmi elles se trouve l'une des trois plus grandes dunes mobiles de tout le littoral de l'Europe occidentale. Ces dunes sont constituées d'une mosaïque de milieux où pelouses rases, panes humides, fourrés arbustifs s'entremêlent et permettent l'expression d'habitats variés et l'accueil d'une faune et d'une flore riches et diversifiées.

Un goût salé

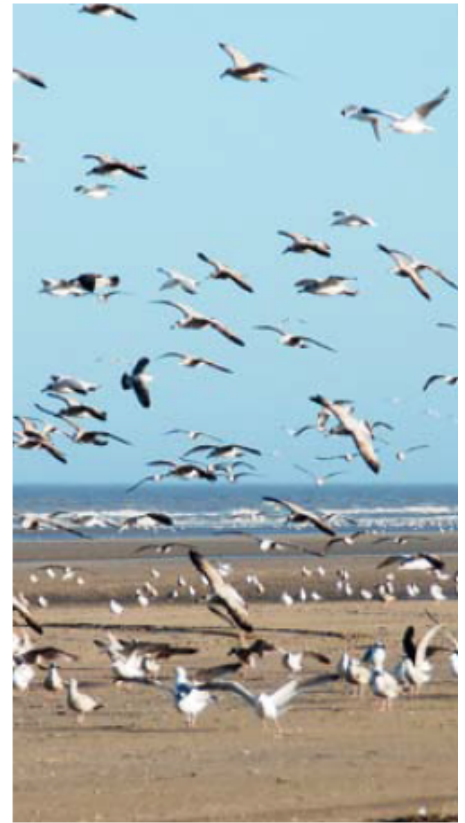
Le 31 janvier 1953, un raz-de-marée a dévasté les polders de Zélande et la mer a fait craquer le cordon dunaire au-delà de Bray-Dunes : dans le chenal qui s'est creusé s'est développé tout un cortège de plantes résistantes au sel, enrichissant encore la flore du milieu. On y trouvait donc là le glaux maritime, la salicorne, le plantain corne-de-cerf ou la betterave maritime. Aujourd'hui, cette entrée de mer s'est rebouchée. L'influence du sel ne s'y fait plus ressentir. Une végétation de bas marais dunaires s'y développe. Hélioborines des marais et parnassies y sont très abondantes.

Ici pousse aussi, bien sûr, la mère de la dune : l'oyat, une graminée qui, au fil des apports sableux, pousse toujours plus haut pour émerger. Lorsque la dune se stabilise, il dépérit et laisse la place à de remarquables tapis de mousses, lichens, orpins, violettes de Curtis. Les premiers gestionnaires des lieux sont les lapins. Ils ont vu leur population diminuer avec la myxomatose. Le vent a également modelé de vastes dépressions humides, inondées en hiver où se rencontrent bon nombre d'espèces patrimoniales comme la parnassie des marais, la gentiannelle des fanges, le choin noirâtre qui trouve là son dernier site d'implantation sur le littoral flamand, ou encore de rares orchidées. Ces milieux sont le paradis des crapauds calamites et des tritons. Lorsque les inondations viennent à se raréfier, l'argousier et le saule des dunes prennent le relais et s'installent durablement dans ces milieux au point de faire disparaître de vrais trésors botaniques. Dans les vastes massifs d'argousiers, vous pouvez toujours entendre le rossignol Philomèle, reconnaissable à son chant puissant flûté. En hiver, les rossignols laissent la place aux grives qui viennent profiter de leurs baies très nombreuses et riches en vitamine C.

Westhoek : le jumeau belge

Massif dunaire voisin, le Westhoek est une réserve domaniale créée en 1957 et gérée par la Région flamande. Il constitue la première réserve naturelle de Belgique. Pour le rejoindre, au départ de l'extrémité est de la digue de Bray-Dunes, longez les dunes en direction de la Belgique. À la frontière, juste après le camping du Perroquet, quittez la plage pour prendre un chemin perpendiculaire vers le sud (balisage orange). Entrez à gauche dans la grande dune mobile, appelée « le Sahara » en prenant le Helmpad (jaune). À l'intersection des chemins, prenez le sentier du Ligusterpad vers le nord (vert) pour arriver au village des pêcheurs. Sortez de la réserve pour rejoindre la plage et retrouvez la frontière à gauche, puis Bray-Dunes par l'estran.

Une réflexion transfrontalière associe le Conservatoire du littoral, le Conseil général et la Région flamande pour rétablir la continuité de ces deux massifs dunaires.



Sur la plage, le festin des mouettes

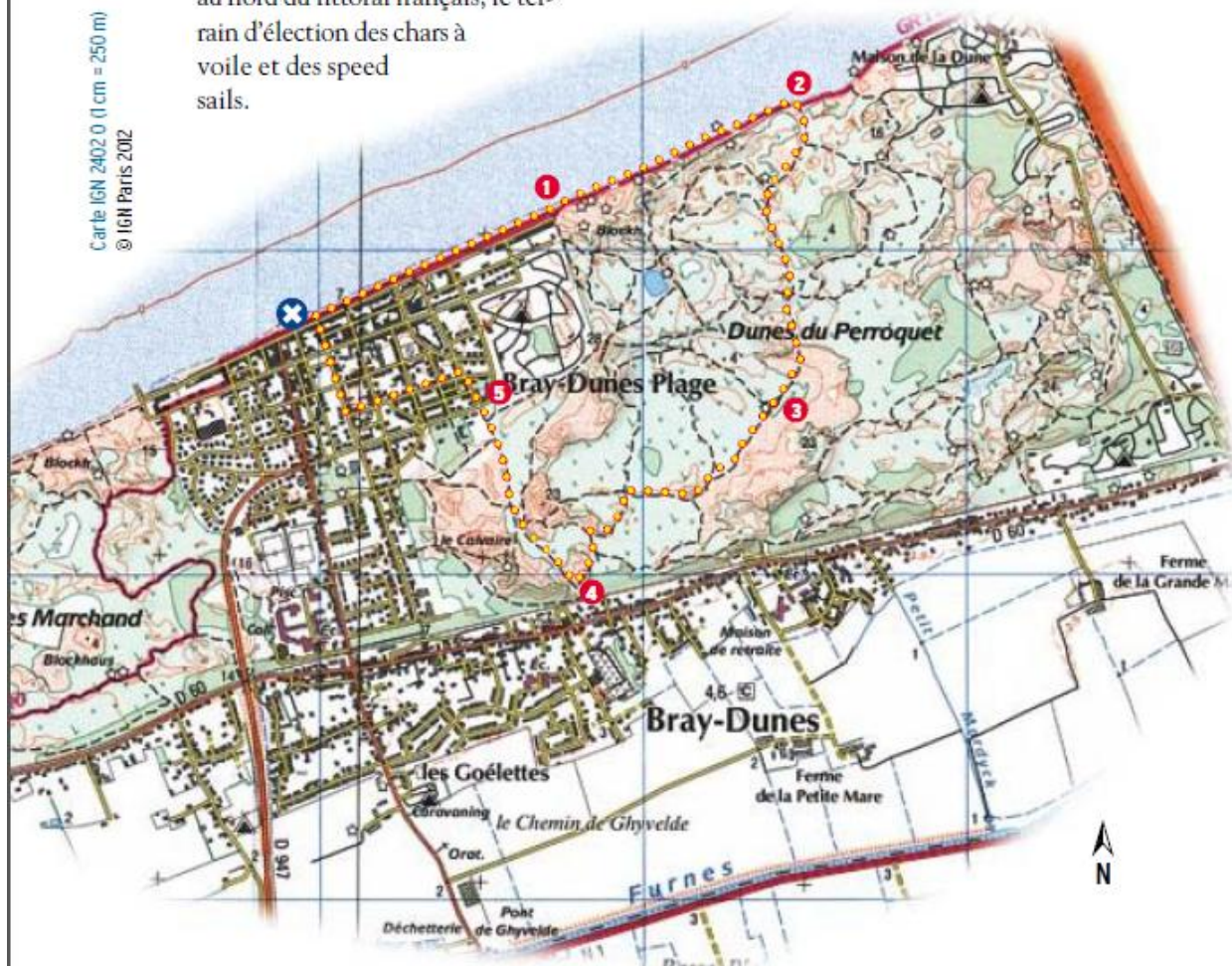
Dune du Perroquet Cap sur la Belgique

La frontière n'existe pas dans les dunes. Si vous poursuivez cette promenade sans prendre garde, vous vous retrouverez en Belgique. À l'extrémité nord de la France, ces dunes flamandes forment un ensemble homogène façonné par le vent.

► À Bray-Dunes, rejoignez la digue par la rue de l'Ancienne Gare et empruntez-la par la droite en direction de la Belgique, jusqu'au dernier immeuble (après le casino) ❶.

Devenue station balnéaire au XIX^e siècle, la commune, qui doit son nom à un armateur dunkerquois, Alphonse Bray, n'était autrefois qu'un hameau de pêcheurs côtiers ou au large (Islande). C'est la plage la plus au nord du littoral français, le terrain d'élection des chars à voile et des speed sails.

Carte IGN 2402.0 (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012



Au milieu des constructions récentes et sans cachet, remarquez quelques belles façades à l'architecture typique, construites à la Belle-Époque par de riches industriels de la métropole lilloise.

➤ *Au bout de la digue, vous continuez en descendant sur la plage et en longeant le cordon dunaire. Laissez à droite le chemin de la variante (à moins que vous ne préfériez raccourcir la balade).*

La dernière marée haute a apporté des milliers de copeaux de mer qui craquent sous vos pieds.

➤ *Après 800 m, repérez sur votre droite le panneau en bois « Dune du Perroquet » ❷, quittez la plage et entrez dans la dune par une crique (entrée de mer ensablée).*

Il s'agit d'une ancienne brèche dans le cordon de dunes bordières. L'accumulation progressive du sable a fermé cette petite anse qui bénéficiait, il y a vingt ans, d'une arrivée régulière d'eau de mer lors des marées de fort coefficient. Le glaux maritime, qui apprécie le sel, abandonne aujourd'hui le terrain à une végétation plus adaptée à l'eau douce.

➤ *Suivez les bornes en béton (avec un trait jaune). Bifurquez à gauche ; vous franchissez une chicane en bois et, après avoir gravi la dune, vous poursuivez ce beau sentier jusqu'à un blockhaus bien encastré dans le sable ❸. Vous rejoignez alors le chemin de la variante.*

Le petit chemin accidenté que vous empruntez traverse une vaste zone à fourrés avec une grande variété d'arbustes (aubépines, troènes, argousiers et églantiers) mêlés de ronces, véritable repaire pour les oiseaux et les lapins. Plusieurs promontoires parsèment les bords du chemin.

➤ *Continuez à gauche et rejoignez le calvaire ❹.*

Le calvaire a été érigé en 1953 sur la plus haute dune à la mémoire des marins pêcheurs péris en mer, à l'initiative de l'abbé Catry, curé de la paroisse. De 1888 à 1904, 41 Bray-Dunois partis à la pêche en Islande, ont disparu dans divers naufrages. Les matériaux nécessaires à sa construction ont été amenés à dos d'hommes par de nombreux marins, des retraités et même des enfants. La croix, haute de 11 mètres, culmine à 33 mètres au-dessus du niveau de la mer.

De ce point, vous avez un panorama général du site (à 360 °) jusqu'à la réserve naturelle du Westhoek, de l'autre côté de la frontière.

➤ *Ne descendez pas en direction de Bray-Dunes Centre, mais poursuivez la boucle en direction de Bray-Dunes-Plage et de la mer. Quittez le massif dunaire, à hauteur du camping ❺. À la sortie du chemin, tournez à gauche, avenue de la Liberté, puis empruntez à droite la rue de l'Ancienne Gare pour retrouver le parking face à l'Office de tourisme.*

Pratique

- Accès par l'autoroute A 16 (Dunkerque-Ostende), sortie 65 (Ghyvelde-Bray-Dunes), puis RD 947. Traversez Ghyvelde et suivez les panneaux Bray-Dunes-Plage jusqu'à la place située face à l'Office de tourisme, point de départ de la balade.
- Accès par bus (ligne 3) au départ de Dunkerque. Arrêt Bray-Dunes-Plage.
- Comptez 2 h pour cette boucle longue d'environ 5 km (balisage jaune).
- En fin de balade, grand choix de « moules-frites » dans les cafés-restaurants de Bray-Dunes-Plage, sur la digue ou sur la place.